

Un cœur résolu

« *Et Daniel arrêta dans son cœur* » (Daniel 1:8).

Les premiers versets du livre de Daniel ne sont pas très agréables à lire. Ils décrivent le désastre, la défaite, la destruction et un esclavage « sophistiqué ». Le royaume du nord d'Israël avait déjà été réduit en esclavage par les Assyriens. Ici, Juda est submergé par Nebucadnetsar, roi de Babylone. Les jeunes gens les plus brillants furent transportés à Babylone pour être absorbés dans sa culture et initiés à ses dieux, ce qui constitua le jour le plus sombre de la descente du peuple de Dieu. Dieu avait sorti les enfants d'Israël de l'esclavage en Égypte pour « pour le faire monter de ce pays-là dans un pays bon et spacieux, dans un pays ruisselant de lait et de miel » (Exode 3:8). Là, ils retournent à l'esclavage à Babylone. Il s'agit d'un esclavage différent. Ce n'était pas l'amertume d'être contrôlé par des maîtres cruels et déraisonnables en Égypte. Non, Babylone était plus dangereuse. Elle accueillait chaleureusement le peuple de Dieu avec ses richesses, sa méchanceté, sa puissance et ses opportunités. C'est tout le contraire de l'étreinte du père en Luc 15.

Ensuite, nous avons l'une des grandes interventions de Dieu : « Et Daniel ». Il est extraordinaire de voir comment, souvent dans un contexte de danger et de désastre, Dieu intervient dans le cœur d'une seule personne. Il travailla dans le cœur d'hommes et de femmes comme Abraham, Moïse, Gédéon, Ruth, Anne, Samuel. Il travailla également dans le cœur de Daniel, Esdras, Esther et Néhémie. Ces saints de Dieu avaient des cœurs résolus et des esprits spirituels lucides. Ils crurent en Dieu face à des obstacles incroyables. Dans des situations où la puissance de Satan, sous la forme d'un lion rugissant ou d'un ange de lumière, était évidente, ils furent victorieux par la foi. Ils étaient prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Ces hommes et ces femmes nous prouvèrent la puissance de la foi et la réalité de la présence de Dieu. À leurs côtés se trouvaient de très nombreux croyants anonymes qui, comme les 7 000 israélites (1 Rois 19:18), n'étaient connus que de Dieu.

Daniel commença par s'occuper de son régime alimentaire. Il était déterminé à vivre dans la dévotion personnelle à Dieu, quels que soient les choix des autres. Il fit preuve de sagesse dans sa façon d'aborder la question, mais il ne faisait aucun doute que c'était une ligne à ne pas franchir. Notre dévotion personnelle à Christ est au cœur de notre chemin de foi. Et nous devons faire attention à ce que nous choisissons de consommer dans nos cœurs et nos esprits. Nous vivons dans un monde qui essaie continuellement d'influencer, de persuader et de façonner nos vies

sans référence au Dieu auquel nous croyons. Il nous embrasse chaleureusement dans l'incrédulité, mais pas dans la foi. Daniel est un bel exemple de l'enseignement du Nouveau Testament : « Et ne vous conformez pas à ce siècle ; mais soyez transformés par le renouvellement de votre entendement, pour que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, bonne et agréable et parfaite » (Romains 12:2).

Dieu a un chemin pour chacun de Ses enfants. Nous avons besoin d'un cœur résolu de foi dans le Seigneur Jésus pour qu'Il nous emmène sur ce chemin et qu'Il prouve dans nos vies Sa présence et Sa volonté parfaite.

Et comme Daniel, nous avons nos Shadrac, nos Méshac et nos Abed-Nego qui nous encouragent tout au long du chemin.

Gordon D Kell